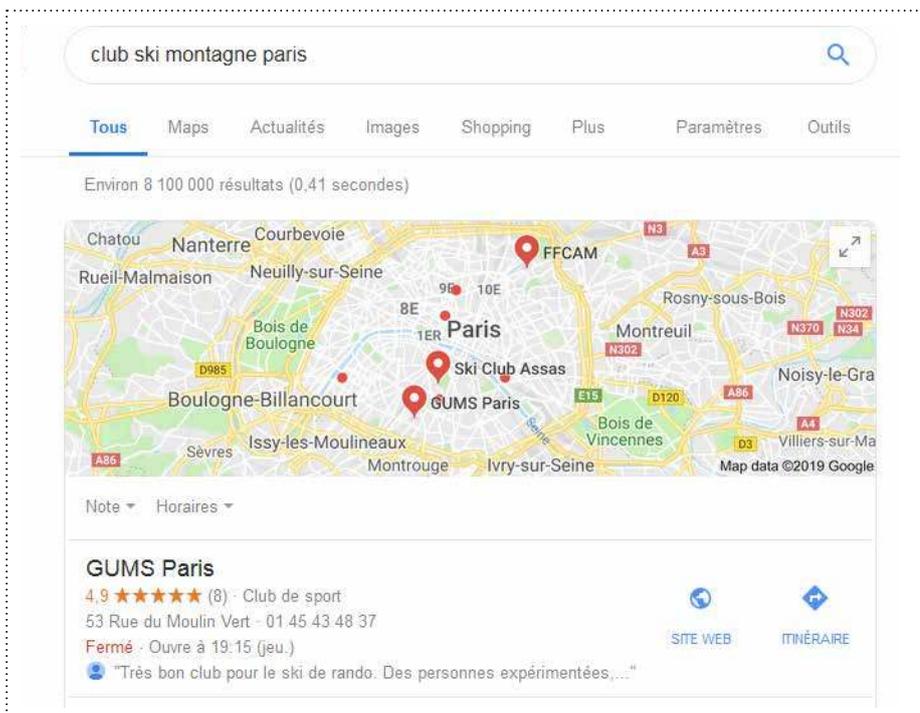


# 2008-2018, L'ÉPOQUE MODERNE AU GUMS

## TRANSFORMATION NUMÉRIQUE ET ÉVOLUTION DE NOS PRATIQUES

Par Hubert Le Priol



Résultat d'une recherche Internet. Visibilité du GUMS sur Google.

### Internet, un outil de communication et une vitrine du club

Pour faciliter les échanges d'information entre membres et profiter des nouvelles possibilités disponibles, le 30 juin 2000 fut créée une première liste de diffu-

sion gums-infos@yahoogroups (qui sera suivi de beaucoup d'autres). Il fallut attendre encore une année supplémentaire pour que quelques gumistes précurseurs puissent mettre en ligne la première génération du site web du GUMS-Paris, avec une équipe animée par Claude Pastre,

Philippe Ungerer président de l'époque, Daniel Dezulier pour la première réalisation technique, Yves Delarue et Yvon Lagadec. En 2005, le nom de domaine www.gumsparis.asso.fr a été créé.

Avec le développement massif d'Internet, le site web du GUMS devient la vitrine du club sur le monde et son maintien à jour en fonction de l'évolution des techniques est vital. Il va voir son architecture largement évoluer sous l'impulsion de Benoit d'Hal-luin, nouvelle recrue des Hauts de France, qui va effectuer en 2010 une refonte profonde du site avec la migration vers le cloud et l'emploi de Joomla, outil de gestion de contenu Internet. Benoit va aussi développer de nouvelles fonctionnalités pour la gestion des membres et des cars-couchettes, avec le paiement par Internet qui facilite grandement le travail du trésorier car-couchettes et permet également de résoudre le problème des chèques volés transmis par courrier postal.

Claude Pastre a ensuite effectué en 2014 les évolutions nécessaires pour proposer un affichage adapté aux tablettes et aux smartphones, devenu nécessaire avec le développement de l'Internet mobile.

Au fil des années, le site [www.gumsparis.asso.fr](http://www.gumsparis.asso.fr), grâce au travail des webmasters et à son bon classement dans les outils de recherche, a permis de rendre visible le GUMS aux personnes en recherche de club. Une recherche sur google avec les mots-clés « club ski montagne paris » fait apparaître le GUMS en tête de liste sur plus de 8 millions de résultats.

Il est devenu la principale source de recrutement pour le GUMS et a aussi modifié en profondeur le mode de fonctionnement de l'association. Au siècle dernier, la perma du 53 rue du Moulin Vert était pleine pour la réunion du jeudi soir, on se bousculait pour organiser les activités et échanger les potins avant d'aller, en bande(s) organisée(s), dîner dans un resto du quartier. Dorénavant, du fait des nouveaux moyens de communication, le besoin de présence physique est moins nécessaire. Toutefois, l'activité des permanenciers reste soutenue avec beaucoup de demandes de renseignements et de prêts de matériels. En complément, des soirées à thème ou des projections de film ou diaporama sont organisées, en plus des réunions périodiques des différentes commissions.

Dorénavant, de nombreuses rencontres deviennent virtuelles, même si le stage d'initiation à l'escalade, créé au début du siècle et qui perdure, continue de recruter de nouveaux adhérents qui peuvent y nouer des relations durables. Idem pour les stages d'initiation et de perfectionnement au skis de randos qui ont toujours un grand succès.

Il est désormais facile de s'inscrire à distance, ce qui a permis d'élargir le cercle géographique des adhérents, nous avons maintenant quelques participants réguliers venant de Lille, Bruxelles, du Beaujolais et des gumistes ayant quitté Paris continuent de parti-

ciper en nous rejoignant depuis l'Allemagne, la Suisse ou Chambéry (ce qui nécessite de vérifier les impacts des détournements éventuels des cars-couchettes). En contrepartie, nous devons veiller à ce que le fait de s'inscrire en ligne ne signifie pas moins d'implication dans le club et plus d'attitude « consumériste ».

Numérique ou pas le GUMS reste une auberge espagnole où la bonne ambiance dépend de l'implication de tous, à hauteur de ses possibilités.



Sommet de la tête de Rissace lors d'un stage d'initiation au ski de randonnée à Ceillac organisé par Georges Tsao (au centre de la photo) en mars 2013.

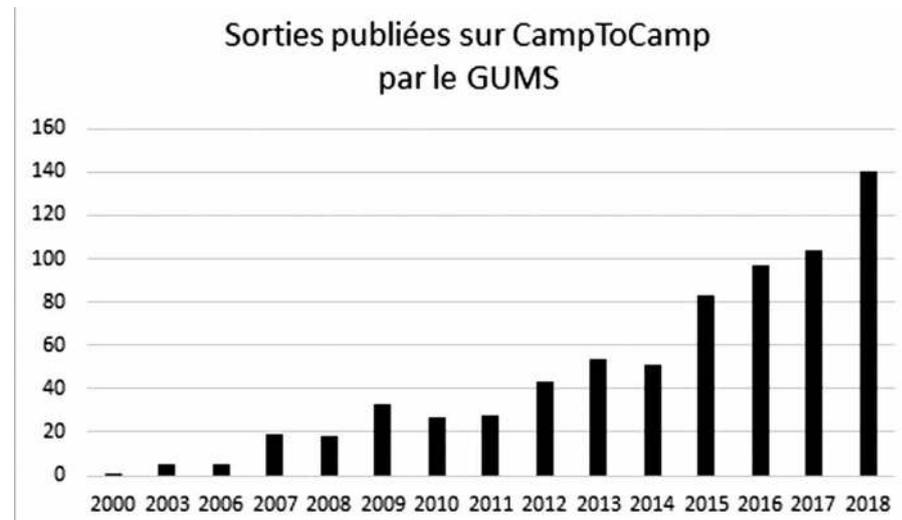
📷 Photo H. Le Priol

## Le partage d'informations

De manière complémentaire, la présence du GUMS sur CampToCamp (C2C)<sup>1</sup>, initialisée par José Picheral, permet également une bonne visibilité du club dans le milieu de la montagne et contribue à accueillir des adhérents déjà expérimentés. C2C est un projet collaboratif de partage de l'information liée à la montagne, en phase avec les valeurs de partage du GUMS, ayant des similarités avec Wikipédia : projet à but non lucratif, des licences libres permettent la réutilisation des infos.

José a largement poussé les plus anciens à la transformation numérique en faisant preuve de beaucoup de pédagogie pour former les chefs de raids pas toujours persuadés de la possibilité d'une utilisation efficiente du smartphone en montagne. Les appareils GPS spécifiques de la décennie précédente laissent progressivement la place aux smartphones ayant l'intérêt d'avoir un écran de navigation et des fonds de carte nettement plus lisibles.

La popularisation des modèles météo numériques GFS (Global Forecast System), accessibles de manière libre, avec des prévisions météo fiables à court terme, a également modifié la phase de préparation des courses. Ceci



peut provoquer des optimisations de destinations pour les cars-couchettes qui peuvent complexifier le travail des organisateurs de cars et des encadrants, charges pas toujours comprises par ceux qui se contentent de profiter du « ski plaisir ».

Au fil des années, la très grande majorité des chefs de raid s'est mise à la cartographie numérique sur smartphone, permettant, même sans connexion réseau et sans visibilité, de connaître sa position précise avec les pentes associées, colorées si supérieures à 30°, pour peu que l'on ait téléchargé les fonds de carte pendant la phase de préparation de la course. Pour des questions de responsabilité, sachant que la réduction de la prise de risque est une nécessité, il est nécessaire d'accepter un message

<sup>1</sup> Cf: <https://www.camptocamp.org/profiles/142520/fr/gums-paris>

sibyllin du type « votre téléphone peut tomber en panne, ne plus avoir de batterie, le signal GPS peut être perdu, il est de votre responsabilité de posséder carte papier, boussole, altimètre vous permettant de vous orienter sans instrument numérique ». Il faudra voir à l'usage le type d'évolution qu'induit la facilité de navigation avec ces outils numériques, et si l'utilisation intensive du GPS réduit la capacité humaine de navigation sans outil numérique, comme ce qui semble arriver aux chauffeurs de taxi<sup>2</sup>.

Si le numérique aide à la préparation et au déroulement de la course, il contribue également au partage d'informations à l'issue des sorties. Le nombre de sorties

associées au GUMS sur C2C est en constante augmentation (voir graphe ci-dessous) auxquelles il est possible d'ajouter les sorties individuelles effectuées en dehors des sorties club, et qui peuvent ne pas être associées au GUMS.

Ces sorties permettent de renseigner les conditions locales du moment, qui ont un intérêt éphémère pour les conditions nivologiques et plus durable pour l'équipement des voies d'escalade/alpinisme, l'itinéraire et les aspects logistiques (accès, refuges,...).

Certains ne renseignent sur C2C que les courses « originales » ou les nouveaux itinéraires pour enrichir la base de données, d'autres publient l'ensemble de leurs

sorties, ce qui peut leur permettre d'obtenir aisément la synthèse de leur sorties, récapitulatif demandé pour les formations diplômantes d'encadrement nécessaires. L'essentiel de ces comptes-rendus (avec éventuellement liens vers des photos ou des vidéos) sont les traces de bons moments passés en montagne en bonne compagnie et peuvent aussi permettre de voyager « virtuellement » pour certains. Et ces sorties peuvent être une source d'inspiration pour les prochaines...

Les expéditions et voyages lointains ont continué au cours de la décennie écoulée, et il est possible de retrouver de nombreux récits sur les divers sites personnels qui peuvent être mis à disposition par les gumistes, par exemple avec la Traversée des Alpes de Stauning par Michèle, Antoine, Michal et Florent au printemps 2009 : 400 km parcourus, onze cols traversés dont six premières à ski et deux premières absolues<sup>3</sup>.

### Une nouvelle approche dans nos pratiques

L'engagement sociétal du GUMS reste présent avec le soutien actif à l'association Mountain Wilderness<sup>4</sup> et la participation à ses diverses initiatives (concours « Changer d'approche », démontage des installations obsolètes, Encordés



Groenland, Alpes de Stauning,  Photo Michèle Chevalier.

<sup>2</sup> Cf: <https://www.lessymboles.com/et-si-le-numerique-nous-rendait-tous-idiots/>

<sup>3</sup> Cf: [http://chevalier.michele.free.fr/groenland/stauning/photo\\_gums/siteGUMS\\_groenland\\_1.html](http://chevalier.michele.free.fr/groenland/stauning/photo_gums/siteGUMS_groenland_1.html)

<sup>4</sup> Cf: <https://www.mountainwilderness.fr/>

pour le climat,...) et se préoccupe de plus en plus du bilan carbone de nos activités, encouragés par Guillaume Blanc, notre président actuel.

Alexis Loireau « né au GUMS » et décédé récemment après à un long combat contre sa maladie, avait également compris l'importance du changement climatique et avait rejoint l'équipe du magazine "Carnets d'aventure"<sup>5</sup> pour y devenir rédacteur en chef et partager de nombreux exemples d'aventures non motorisées dont les siennes. La numérisation de l'information permet de retrouver aisément ces témoignages, dont notamment :

▲ "1000 km à vélo entre l'Ardèche et l'Ariège avec le matériel d'escalade" (n°33 Septembre 2013) Alexis et Coralie ont sillonné

à vélo les petites routes entre Valence et l'Ariège à la recherche des meilleurs spots d'escalade. Rien de tel que le vélo pour arriver au pied des falaises en pleine forme !

Avec également de belles interviews de gumistes (ancien ou toujours présent) : "La sagesse des anciens : SECRETS DE JOUVENCE" (n°38, décembre 2014)

▲ "Skieur et kayakiste au long cours à près de 80 ans"

Marc Breuil, 79 ans, revient d'une expédition en kayak au Groenland. Toute sa vie, il a pratiqué l'alpinisme, randonnée à ski et plus récemment le kayak, et n'a pas l'intention de s'arrêter bientôt...

▲ "Alpiniste hier, skieur aujourd'hui, cycliste demain" Après une belle «carrière» d'alpiniste,

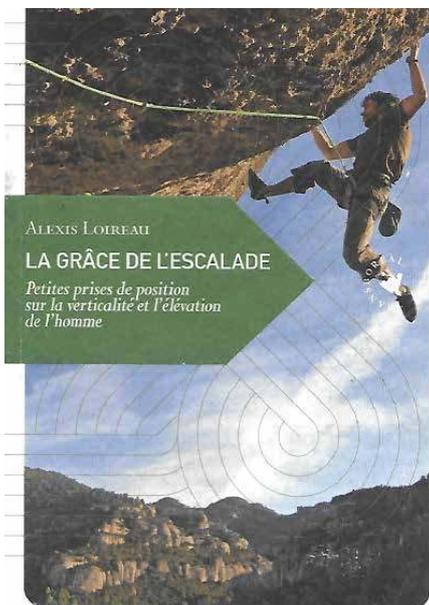
Antoine Melchior, 68 ans, s'est mis aux longues itinérances à ski dans le Grand Nord, le must du voyage aventure pour les seniors d'après lui : grâce à la pulka, on ne porte pas ses affaires, l'effort est long mais peu intense. Et, quand il sera «vieux», il se mettra sûrement au kayak de mer et au vélo, qu'on peut pratiquer jusqu'à 100 ans d'après lui !

Alexis, dans sa période gumiste, de retour en France après son expérience brésilienne où il avait fondé la salle Rokaz, a également publié en 2013 « La grâce de l'escalade », livre présentant l'évolution de l'escalade et qui explique le développement intense des salles d'escalade dans la décennie écoulée. Outre la possibilité de s'exercer sur des voies de 10 à 15 mètres de hauteur, nécessitant



"1000 km à vélo entre l'Ardèche et l'Ariège avec le matériel d'escalade". 📷 Photos C. Le Rasle

<sup>5</sup> Cf: <https://www.expemag.com>



L'usage de cordes, on peut constater l'ouverture de nombreuses salles de blocs actuellement, avec un succès croissant.

Un nombre important de gumistes, en particulier parmi les plus jeunes, se retrouvent ainsi fréquemment dans les diverses salles de la région parisienne pour partager leur pratique, ce qui peut conduire à une baisse de fréquentation à Fontainebleau qui reste toutefois un « must » pour les nombreux gumistes historiques. Si l'escalade en salle devient un sport à part entière, de jeunes gumistes continuent à préférer l'escalade à Bleau et en falaise à la pratique en salle.

Hommage aussi à Bernard Commiot, qui, outre sa contribution au site Web du GUMS, a aussi largement rénové le site web du COSIROC. Cette association, présidée par Antoine Melchior, œuvre pour l'entretien des circuits d'escalade et le site web<sup>6</sup> permet de mettre à disposition des informations utiles et rappelle les bonnes pratiques pour ne pas détruire ce milieu naturel si fragile.

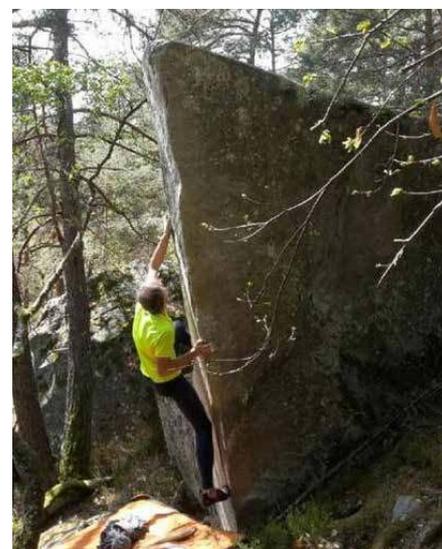
Georges Tsao et Antoine Melchior en particulier, continuent à avoir une activité importante d'entretiens des circuits, avec l'aide ponctuelle de gumistes pour la finalisation. François Giudicelli a proposé plus récemment la création d'un circuit par une équipe de gumistes au Puisetlet.

Le site collaboratif <https://bleau.info/> recense également de très nombreuses voies (plus de 30 000 en mars 2019 avec une moyenne hebdomadaire de 34 blocs ajoutés par semaine depuis 2002). Quelques gumistes y renseignent leurs voies les plus marquantes dont Jean-Pierre Canceill qui y a recensé plus de 1000 voies dans des niveaux qui méritent le respect.

Parmi les évolutions de la décennie écoulée, on peut noter la

taille croissante des crashpads, qui ne s'adaptent plus aux coffres de toutes les voitures. Pour organiser le covoiturage à Bleau, il est devenu nécessaire de préciser en plus du nombre de personnes, le nombre de crashpads prévus !

Les grimpeurs ayant débuté l'escalade en salle peuvent trouver l'engagement à Bleau important au même titre que certains bleusards confirmés peuvent trouver l'engagement dans les voies historiques d'alpinisme trop important, le niveau de risque « admissible » étant variable. Il reste possible d'enchaîner des circuits sans nécessité d'avoir un crashpad de manière systématique, mais ce



La belle Proue (Franchard Raymond)

📷 Photos JP Canceill

<sup>6</sup> Cf: <http://cosiroc.fr/> et notamment cette page : <http://cosiroc.fr/index.php/commission-circuits/articles-commission/433-bleau-les-bonnes-pratiques>

type de pratique s'est très largement réduit.

En effet, l'objectif de la société actuelle reste de tendre vers le risque zéro.

### Sécurité et gestion du risque

Grâce à l'augmentation de la précision des modèles météo, les randonneurs et skieurs peuvent aussi profiter de prévisions précises à court terme pour choisir la meilleure plage horaire pour leur randonnée (voire pour l'ascension de sommet). Lors de mon dernier raid en Suède, la transmission par le gardien du refuge, qui disposait de prévisions heure par heure des forces de vent du lendemain nous a encouragés à un réveil matinal afin d'éviter des vents supérieurs à 20 m/s en milieu de journée. Ceci permet de bénéficier des conditions optimales avec une prise de risque minimale.

Ce besoin de maîtrise du risque, de plus en plus présent dans nos activités, est facilité par les analyses statistiques qui permettent à partir des bases de données d'incidents/accidents de corrélérer avec les conditions nivo-météo, la topographie des lieux. Voir, par exemple, l'article sur le blog de Guillaume Blanc : "Avalanches : une étude de cas dans le massif des Grandes Rousses"<sup>7</sup>.

Pour traiter ces données, de nouvelles applications mobiles se mettent progressivement en place qui devraient permettre de réduire encore le nombre d'accidents dans la décennie à venir (par exemple le site suisse Skitourenguru<sup>8</sup> génère une liste de randonnées à ski assistée par ordinateur dont on peut s'attendre à ce qu'elles présentent un faible risque d'avalanche). Le bilan pourra en être effectué pour les 80 ans du GUMS.

### Vers quel avenir allons-nous ?

▲ Vers une montagne purement dédiée au plaisir (de la glisse, de la grâce de l'escalade, de l'émerveillement devant la beauté de la nature) sans risque ?

▲ Vers une dystopie<sup>9</sup>, dans laquelle les humains seront parqués sur des itinéraires 100% balisés avec interdiction d'en sortir sous peine d'amende voire de

retrait de permis ? Les gumistes du 21ème siècle sauront-ils s'adapter à cette montagne aseptisée ou chercheront-ils, tels des irréductibles gaulois, à résister comme cela peut-être décrit dans l'article d'anticipation par Thierry Ducrest (page 70).

### Prenons rendez-vous en :

▲ 2028, pour évaluer l'avancement de la révolution numérique, avec le maintien de la connexion Internet dans les montagnes via le déploiement de l'Internet par satellite ou par ballons stratosphériques. Et pourquoi pas des transports autonomes qui nous emmèneront là où il fait beau, comme le rêve Marc Besse dans son article (page 67).

▲ 2048, pour évaluer la capacité d'adaptation des gumistes par rapport aux nouvelles formes de pratiques rendues nécessaires par le changement climatique. ●



Echelle du Montenvers suite au recul de la Mer de Glace.

<sup>7</sup> Cf: <http://gblanc.fr/spip.php?article720>

<sup>8</sup> Cf: <http://www.skitourenguru.ch/>

<sup>9</sup> NDLR: Définition de dystopie (selon wikipedia): récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur. Une dystopie peut également être considérée, entre autres, comme une utopie qui vire au cauchemar et conduit donc à une contre-utopie.